

inexistantes. Le groupe ne siège pas sur le comité de l'établissement et n'a aucun mot à dire quand des



projets d'envergure sont mis en branle comme l'agrandissement de la bibliothèque.

#### La perte de l'accréditation?

L'accréditation de cégep vert qu'arbore fièrement le Cégep de Granby pourrait bien leur être retirée. En effet, les critères qui leur sont attribués semblent irréalisables économiquement autant que d'un point de vue logistique. Aux yeux de la présidente, il n'est pas possible de calculer aux litres près la consommation et les rejets d'eau, de CO<sub>2</sub> et de déchet du cégep, ce que demande l'organisme qui assure l'accréditation des Cégeps

Verts. Les moyens très limités qui sont mis dans la réalisation des projets environnementaux. On est encore loin de la construction de toits verts ou l'élaboration d'un système chauffage géothermique qu'ont instauré certains cégeps de la province dans le cadre du programme de Cégep Vert. Toutefois, dans les circonstances, l'institution de la rue St-Jacques reste un cégep à tendance vert par l'engagement des Anges-Jolis-Verts.

Maxime Sauvage

## L'INSOLITE CAS TROCHU

Le 17 mars dernier, au café étudiant, les quatorze étudiants de l'École nationale de la chanson de Granby sont montés sur les planches, afin d'interpréter une chanson de Jacques Brel et une autre de leurs compositions personnelles. Certains, pour la première fois, vivaient l'expérience de chanter devant public. Ce fut une soirée d'une intensité toute particulière, tant pour eux que pour nous, qui assistions à la naissance d'auteurs-compositeurs-interprètes.

La soirée a été chargée en émotion, probablement en raison du lieu intimiste et fermé du café étudiant converti en petite salle de spectacle, endroit idéal pour créer la fameuse bulle « interprète-

public ». Composé d'environ 130 personnes, le public n'a pas hésité à collaborer au spectacle, tantôt en tapant des mains, tantôt en répondant gaiement aux interprètes. Même si le spectacle pouvait revêtir l'apparence d'une soirée ancestrale, vu la



participation vive du public, les deux chansons de groupe aux styles typiquement québécois (dont l'une de *Mes Aïeux*), le spectacle ouvert à tous, les places gratuites, la soirée reprenait un ton plus

solennel, grave et professionnel grâce à la disposition assise et frontale des spectateurs par rapport à l'interprète debout sur la scène surélevée. Ajoutons à cela, l'interprétation des chansons de Jacques Brel qui sont davantage matière à contemplation qu'à participation. Les interprètes étaient démythifiés grâce à la participation du public ainsi que les chansons de groupe et sacralisés lors de leur interprétation de Brel. Bien qu'il emprunte une forme propice à la monotonie (l'un à la suite de l'autre, les étudiants interprètent une chanson de Jacques Brel et une chanson personnelle), le spectacle conservait son intérêt dans ce jeu entre la distance et la proximité « interprète-public ». On pourrait



## L'INSOLITE CAS TROCHU

croire que la distance se créait, alors que le chanteur interprétait la chanson de Jacques Brel. Pourtant, souvent le contraire est survenu.

Julien Trochu, étudiant monté sur scène, est l'un de ces êtres inattendus, qui a créé une proximité avec le public, lors de son interprétation de Brel, *Amsterdam*. Trochu, le regard fixe, droit comme un soldat, juché derrière son micro sur pied, a d'abord chanté une ballade qui raconte un amour passé. Même s'il n'a pas usé de son langage corporel pour transmettre l'émotion aux spectateurs, l'intensité pouvait se sentir dans la salle. Cette absence de mouvements pouvait ou bien mettre en relief le caractère sérieux de sa chanson ou bien suggérer l'inconfort de

l'interprète. Sans tomber dans les mouvements exacerbés, qui auraient été dissonants avec son style, Trochu aurait pu bouger légèrement pour signaler qu'il n'est pas foudroyé par la gêne. Si de sa composition personnelle se dégage une certaine intensité, le tout s'est quintuplé, lors de cette fameuse interprétation de Brel. D'ailleurs à l'écoute de la seconde chanson, la première devient comme un faire-valoir. Qui pourrait croire que le Julien Trochu initial puisse devenir un homme qui chante avec autant d'intensité, avec une puissance si décapante? Les éclairages rouges ont soutenu avec brio, l'émotion vive, explosive, insolite même, que Trochu a su transmettre au cours de sa deuxième interprétation. Si dans sa première chanson il est demeuré

pratiquement immobile, il a usé de gestes émotifs dans sa seconde chanson, afin de soutenir l'élan dramatique. Trochu bougeait les bras, allant même jusqu'à les lever vers le ciel. Sa seconde interprétation s'est terminée avec une telle puissance que tous pouvaient sentir son intensité particulière. C'était comme un exutoire mêlé à une rage profonde pour laquelle personne n'est demeuré indifférent, même les âmes les plus critiques.

Je termine en levant mon chapeau aux quatorze étudiants, qui ont bien caché leur nervosité qui nous ont fait découvrir leur charisme, leur voix et leur passion. Félicitation!

Noémie Roy

## CONCOURS Soyez branché et mobile

### ÉTUDIANTS, GAGNEZ UN NOTEBOOK



Passez dans notre boutique pour remplir votre coupon de participation puis courez la chance de gagner un Notebook ainsi qu'une clé Internet Telus.

Tous les détails et règlements disponibles en magasin.  
Aucun achat requis.

ALTO  
COMMUNICATION

TELUS  
DÉCOUVREZ L'ÉLÉMENT

